

Lettre de Blaise Allan à Jean Paulhan, 1957-01-31

Auteur : Allan, Blaise

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Allan, Blaise, Lettre de Blaise Allan à Jean Paulhan, 1957-01-31, 1957-01-31.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).
Site *HyperPaulhan*
Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/12927>

Information sur la lettre

Date 1957-01-31
Date sur la lettre 31 janvier 1957
Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)
Langue Français

Description & Analyse

Sources IMEC, fonds PLH, boîte 90, dossier 030125 – 31 janvier 1957

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière

modification le 28/11/2025

51 rue Bouningault
Paris XIII^e
le 31 janvier
1957

Cher Ami,

Pardonnez-moi de ne répondre
qu'aujourd'hui à votre lettre, qui nous
a beaucoup touchés, Jean-Michel et moi.

Vous m'avez donné à réfléchir et je me suis longuement demandé
si je ne me trompais pas; mais en fin
de compte, je crois que j'ai raison de
m'inquiéter.

Si Roger avait dégagé et souligné
le mystère du rêve (ce mystère que
la psychanalyse, - à laquelle j'attribue
un rang assez bas dans l'ordre des valeurs
oniriques, - n'a pas diminué), je serais
tout à fait d'accord avec lui.

Tous ses efforts tendent au contraire
à la négation du mystère d'abord, du rêve
même ensuite.

Il y aurait beaucoup à dire
sur et contre les postulats et les conceptions
(conscience du rêve, nature du temps oniri-
que, opposition du rêve et de l'état de
veille, absence de contrôle du rêve) déve-
loppés à cette fin.

Mais ce n'est pas cet aspect du
livre de Roger qui est important pour
moi.

ce qui m'a troublé et fait de la
peine (je réserve mon indignation pour
ceux qui ont influencé Roger dans ce sens),
c'est de voir Roger employer son talent, son
intelligence, toutes ses forces, à la destruction
de sa sensibilité. Depuis dix ans, il
poursuit cette entreprise avec un achar-
nement qui traduit une décision déses-
pérée et son dernier livre est particu-
lièrement révélateur à cet égard. Tout
se passe comme si Roger avait peur
de sa sensibilité et des aventures où elle
pourrait le conduire. Cette crainte est fort
éloignée de l'audace des débuts et si elle
aboutissait à un renoncement, ce serait
très triste. Il y a sans doute là quelque
chose de profond, dont une part res-
te dans l'inconscient.

Roger se ferme ainsi à tout
ce qui tient de la sensibilité (c'est
à dire la part essentielle) dans la litté-
rature et la peinture.

On sa sensibilité est très vive, - j'
en suis convaincu par tant de signes
qu'il n'arrive pas à cacher, - et pour-
rait connaître de singuliers développe-
ments; c'est contre l'immolation de ce
pouvoir privilégié que mon amitié pro-
teste.

31 janvier 1954 - 1/2

Je garde un espoir dans l'érotisme,
seul capable aujourd'hui de sauver
Roger.

L'efficacité des tableaux de Du-
buffet ne m'étonne pas et je suis
heureux de savoir que vos yeux vont
bien.

J'attends avec impatience votre
livre sur la peinture moderne.

Jean-Michel se joint à moi
pour vous envoyer nos affectueuses
salutations.

Avec ma fidèle amitié

Blaise Aulan